aŭtn. Plus tard, lorsque Caracalla eut étendu le droit de cité romaine à tous les Gaulois, cette confusion du célèbre géographe devint une sorte de réalité, en plaçant les colous et les Ségusiaves sur le même pied de condition politique et en introduisant dans la colonie, un élément indigène qui ne dut pas tarder à devenir prépondérant. A ces titres divers le génie de Lugdunum a pu être le génie tutélaire des Ségusiaves, il a pu présider à leurs succès et répondre par un souhait de prospérité, feliciter, aux acclamations en leur honneur: optime Segusiavis.

Cependant, après avoir allègué tout ce que je crois favorable à la théorie qui m'est opposée, je ne puis passer sous silence les observations contradictoires. M. Allmer, notre savant épigraphiste, qui a proposé la lecture Optime Ave, comme je l'ai rappelé (Revue, août, p. 107, note 23), établit une distinction entre les vases cités plus haut et ceux de Lugdunum; dans les premiers il faut lire: Feliciter Hæduis, par exemple, qui est une acclamation, tandis que, dans les autres, on a un véritable dialogue entre Plancus, le fondateur caractérisé par la pioche, et le génie de la colonie.

Je ne poursuis pas plus loin cet exposé non plus que mes conjectures et j'abandonne le tout au jugement des érudits plus versés que moi dans la connaissance si difficile des institutions gallo-romaines. J'ai voulu simplement porter à la connaissance des lecteurs de la Revue du Lyonnais les intéressantes objections qui m'avaient été opposées et remercier M. E. Récamier de m'avoir honoré de la faveur de ses précieuses communications.

Il me reste à signaler un détail moins important, mais assez curieux, se rattachant à la question de l'étymologie elle-même.

En feuilletant les Monuments celtiques de Cambry (Paris,